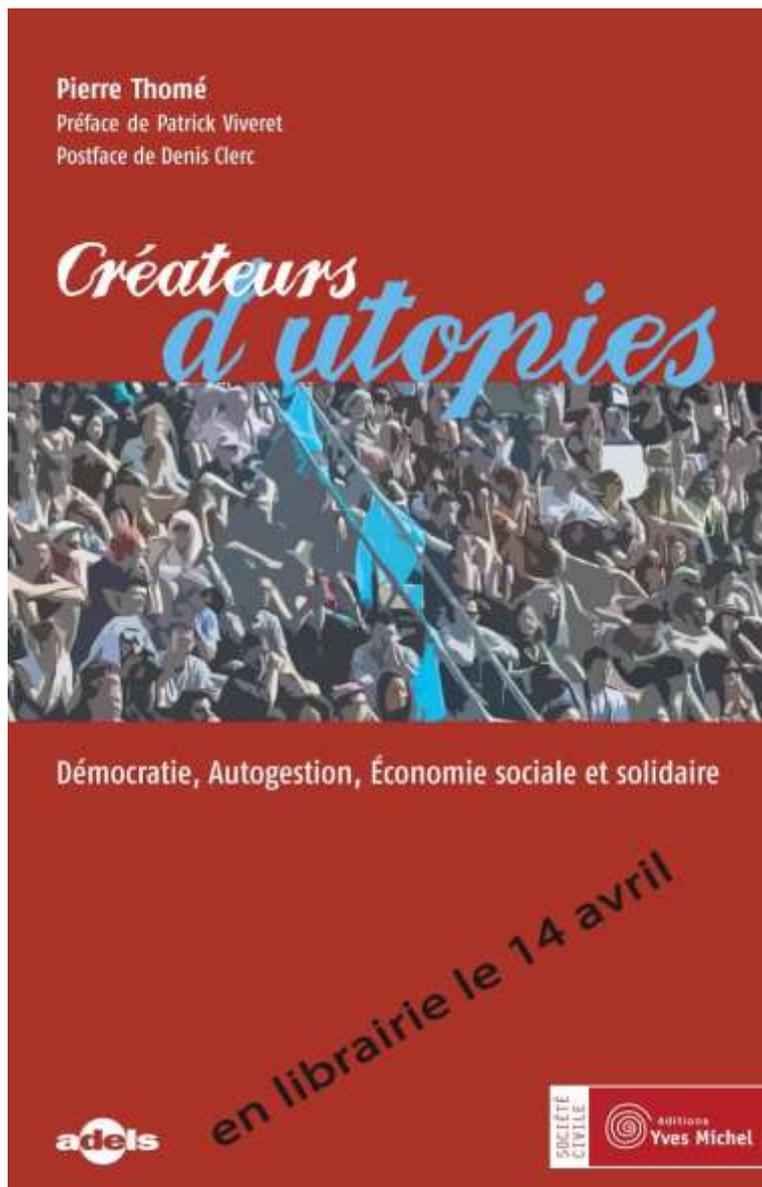


« Comme si tout grand progrès de l'humanité n'était pas dû à de l'utopie réalisée ! Comme si la réalité de demain ne devait pas être faite de l'utopie d'hier et d'aujourd'hui... » André Gide



Principaux contributeurs : Serge Depaquit, Élie Gaborit, Pierre Mahey, Michel Marzin, Hélène Rescan, et de nombreux témoins.

Témoins de l'histoire et de l'actualité : Lucien Alluy, Sonia Annic, Béatrice et Gérard Barras, André Barthélemy, Jean Berthier, Harold Bertrand, Josselin Boireau, Marie-France Bommert, Hamou Bouakkaz, Sylvain Bouchard, Huguette Bouchardeau, Pierre et Simone Bourges, Pierre Bourguignon, Marie-Hélène Bunoz, Raymond Burgy, Robert Chapuis, Robert Chartier, Michel Chaudy, Denis Clerc, Gabriel Cohn-Bendit, Daniel Delaveau, Fatima Demougeot, Vladimir-Claude Fišera, Florence Fréry, Élie Gaborit, Alain Genthon, Bernard Gerland, Damien Girardier, Georges Gontcharoff, Roger Gosselin, Jean-Yves Griot, Jean-François Guillemaud, Jean Haffner, Bernard Huissoud, Cyril Huneau, Odile Jacquin, Michel Jeanningros, Cyril Kretzschmar, Marie-Paule Lambert, Agnès Lambert-Samson, François Lamy, Dominique Lebailly, Marylise Lebranchu, Monique Le Minter, Edwige Lepelletier, Charlotte Leydier, Maurice Libessart, Julia Lopez, Pierre Mahey, Jean-René Marsac, Michel Marzin, Gilbert Meynier, Alexis Morvan, Claude Neuschwander, Janine Palm, Nathalie Perrin-Gilbert, Henri Pérouze, Manuella

Philippot, Charles Piaget, Jean-Pierre Radix, Michel Rocard, Jacques Salvator, Yann Sourbier, Charles Toullier, Gine Vagnozzi, Pierre Vanlerenberghe, Pierre Vial, Roland Vittot, Irène Voiry

Conseils, recherches documentaires, transcriptions, relectures... : Christian Bonnet (sociologue), Marie-Claude Pétrou, Franck Capisano (CNRS), Jacques Gérard, Paul Giaume (EHG), Pierre-Yves Jan (ESS), Annie Kuhn-munch (CFDT), Marianne Lambotte (LVN), Nicolas Leblanc (Territoires), Bernard Mérand (ESS), Gilbert Meynier (historien), Matthieu Pasquio (PS), Roland Perret, René Pommaret, Bernard Ravenel (ATS), Anne Thomé (graphisme), Geneviève Thomé, Franck Veyron (Université Paris 10)

Coédité par ADELS et éditions Yves MICHEL

Nombre de pages : 280. Bibliographie sur le site internet des annexes où figurent également plusieurs notes complémentaires au texte du livre, http://genepi2.pagesperso-orange.fr/utopies_annexes.html

Partenaires : ARVEL et les Amis de Tribune Socialiste

Résumé

« *Le passé n'est pas mort, il n'est même pas passé* », William Faulkner

Partant de l'idée d'autogestion, nous sommes allés à la recherche de Créateurs d'utopies pendant deux siècles ! Un travail d'enquête passionnant pour découvrir ou redécouvrir comment ces utopies, dont celle d'autogestion, sont nées et surtout pour voir comment elles s'incarnent dans la réalité d'aujourd'hui et la transforment.

Cette enquête s'est inspirée de la démarche proposée par l'anthropologue Pierre Sansot : « nous aimerions dire autrement : nous attarder sur les lieux (là où vivent ou ont vécu les gens), qui donnent sens et saveur à tels moments de la vie sociale, et mettre l'accent sur un processus de réappropriation collective... »¹.

Le chapitre 1 s'intéresse, avec l'émergence de la classe ouvrière, à la construction du socialisme sur des fondations qui tiennent du marxisme, du libertaire et du christianisme (cf. le schéma de page 4) ; puis au concept d'autogestion apparu au moment où socialisme et communisme rencontraient de grandes difficultés dans leurs repères idéologiques, en particulier lors de la guerre d'Algérie. Nous verrons comment autogestion et mouvement social paraissent étroitement imbriqués, ainsi que le souligne Henri Lefebvre dans une définition qui va servir de fil rouge tout au long de l'ouvrage : « *Quand un groupe, au sens large du terme, c'est-à-dire les travailleurs d'une entreprise, mais aussi les gens d'un quartier ou d'une ville, quand ces gens n'acceptent plus passivement les conditions d'existence, quand ils ne restent plus passifs devant ces conditions qu'on leur impose ; lorsqu'ils tentent de les dominer, de les maîtriser, il y a tentative d'autogestion. Et il y a une marche dans et vers l'autogestion. En ce sens, et j'insiste beaucoup, l'autogestion n'est pas un système juridique [...], l'autogestion est une voie perpétuellement renaissante* ».

Le chapitre 2, en évoquant principalement les dix années de lutte au Larzac, pose la question de la gestion de la Terre : à qui appartient-elle ? Quel est le rôle de l'État ? « *Des moutons, pas de canons !* ». Ce chapitre s'intéresse également à la lutte contre le nucléaire d'une brûlante actualité.

Le chapitre 3 parle de la ville et de la démocratie. La ville peut-elle se concevoir de façon démocratique ? Le mouvement social dans les grands ensembles a été important dans les années 1970 et a montré l'intérêt de la vie associative comme structure permettant l'initiative populaire, beaucoup plus en tout cas que l'actuelle "démocratie participative" qui n'arrive pas vraiment à redynamiser la « polis ». Mais, que sont les militants devenus ?

Le chapitre 4 évoque le grand mouvement de libération des femmes du XX^e siècle avec son aboutissement dans les lois pour la contraception et pour l'avortement, bouleversant complètement les relations hommes / femmes, les relations des femmes avec le travail et avec la politique.

Le chapitre 5 pose la question de l'école comme espace de formation à la connaissance et à la citoyenneté. L'échec scolaire est-il inévitable ? Peut-on s'y prendre autrement ? « *Prétendre humaniser l'école, c'est peut-être aussi utopique que vouloir rendre la guerre humaine* »², pourtant certains s'y attèlent et deux exemples servent de fil rouge : le lycée expérimental de Saint-Nazaire et une école primaire ayant pratiqué la pédagogie Freinet.

Le chapitre 6 évoque les luttes dans l'entreprise « capitaliste », dont on a fait longtemps l'espace principal du mouvement social. Deux conflits guident ce chapitre : LIP, emblème des luttes pour l'emploi des années 1970, et les Tanneurs d'Annonay ou histoire d'un délégué CGT devenu PDG.

¹ Pierre Sansot, « Les gens de peu », 1991, éd. PUF

² Dolto Françoise, « La Cause des enfants », 1985, Robert Laffont

Le chapitre 7 (le plus volumineux), remonte aux sources de l'économie sociale, niche fondatrice du socialisme : Saint-Simon, Fourier..., le familistère de Guise et la communauté de travail de Boimondau, sont évoqués. Puis, on entre de plain-pied dans l'actualité de l'économie sociale et solidaire en s'intéressant à des pratiques dans différents domaines (insertion, culture, voyage, protection de la nature, communication, éducation populaire et production de biens de consommation). La passion de faire, l'autonomie, la coopération, la solidarité, la gestion démocratique... sont les traits qui ressortent et c'est tout le rapport au monde qui peut s'en trouver changé.

En conclusion : il nous faut passion et raison garder ! Les créateurs de l'économie sociale et solidaire font, plus qu'ils ne disent, du développement durable, de l'écologie, de l'éducation populaire..., ils coopèrent, ils sont solidaires, profondément démocrates, passionnés et... festifs ; c'est une belle ouverture vers une autre manière d'être au monde : « *L'aventure de l'humanité se joue à la fois dans la singularité de chacune de nos vies et dans sa capacité collective à se construire désormais en sujet positif de sa propre histoire [...]. C'est une mutation qualitative de la démocratie, prenant le meilleur de la passion et de la raison humaine, qu'il nous faut réussir* »³.

Le schéma qui suit, résume la construction du concept d'autogestion en lien avec le mouvement social. Il reprend ce qui est évoqué par différents témoins et ne se veut pas exhaustif (figurera dans le livre)

³ Viveret Patrick, « L'humanité a rendez-vous avec elle-même », juin 2007, Blog

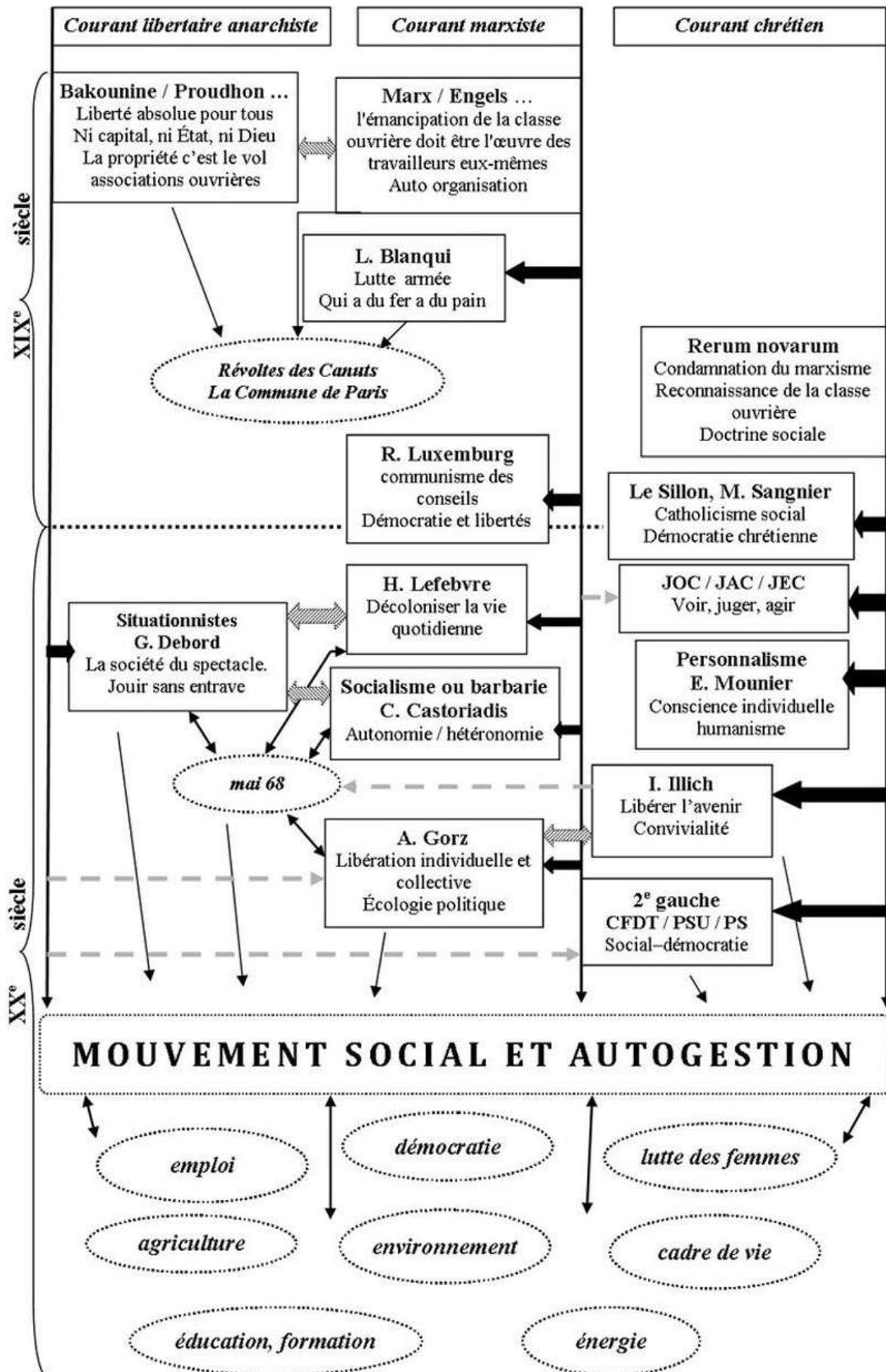


TABLE DES MATIÈRES

Préface : Patrick Viveret

Introduction générale

Chapitre 1 : aux sources de l'autogestion

- I. Richesse de la pensée socialiste du XIXe siècle
- II. Démocratie socialiste
- III. Le catholicisme social
- IV. l'autogestion entre en scène

Conclusion : définir un mot

Chapitre 2 : à l'origine, la Terre...

- I. Lutttes paysannes : Le Larzac...
- II. L'énergie, l'homme et la nature

Conclusion : le développement durable, nouvelle utopie ?

Chapitre 3 : la cité démocratique

- I. Qu'est-ce qu'une ville ?
- II. La ville, espace de mouvement social
- III. Politique de la ville

Conclusion : cité démocratique et durable

Chapitre 4 : femmes en lutte, luttes de femmes

- I. Bonnes à tout faire ?
- II. La longue marche vers l'émancipation
- III. Femmes et travail
- IV. Femmes et politique

Conclusion : un coin de voile ?

Chapitre 5 : à l'école de l'émancipation ?

- I. L'échec scolaire, une "évaporation" inévitable ?
- II. Histoire d'un lycée
- III. Pédagogie coopérative

Conclusion : humaniser l'école ?

Chapitre 6 : l'autogestion, quelle entreprise !

- I. Les sources militantes
- II. Les LIP remettent les pendules à l'heure...
- III. Les Tanneurs d'Annonay ne plient pas
- IV. Non, ce n'est pas la lutte finale...

Conclusion : un autre monde

Chapitre 7 : économie sociale et solidaire

- I. Aux sources de l'économie sociale et solidaire
- II. Essai de définition
- III. Aventuriers de l'économie sociale et solidaire

Conclusion : l'économie sociale et solidaire, nouveau modèle ?

Conclusion générale : il nous faut passion et raison

Postface : Denis Clerc